

Les terres argileuses, fortes, qui sont sujettes à s'imbiber d'eau & à garder long-tems les pluies, doivent être labourées en talus, à sillons hauts & à dos d'âne. Si même les semailles étoient pluvieuses, cette espèce de terrain sera disposé par planches bombées, en laissant de huit à dix pieds, d'espace en espace, un large fillon égouttoir pour recevoir les eaux & relever la terre au milieu. Les raisons de cette économie sont si sensibles, qu'il seroit très-inutile de les développer.

Mr. le Marquis de Turbilly a eu la complaisance de mander à l'illustre Société la maniere dont on s'y prend en Anjou & en plusieurs autres lieux, pour donner du bombage à la superficie des champs, en les labourant en tournant. Cette méthode a ceci de commode, qu'on ne change jamais d'oreille.

J'ai vû manœuvrer de cette maniere avec des charuës fort légères; mais il me paroît qu'il faut trop souvent retourner la charuë, ce qui est très-fatigant lorsqu'on manie une charuë pesante & qu'on veut fillonner serré & profond, comme il convient de le faire.

J'aurois donc mieux, pour fillonner hautement, commencer à former sur les côtés du champ un fossé d'un pied ou d'un pied & demi de profondeur, & prendre le champ par le milieu, en jettant tous les sillons de la droite de ce côté-là. On reprendroit ensuite au même endroit, & on y jetteroit les sillons de la gauche. Par cette manœuvre, qui se rapproche tout-à-fait de notre méthode ordinaire, on efface les deux fossés des bords; ce qui donne au terrain une pente insensible de part & d'autre, suivant la profondeur qu'on aura donnée aux fossés. En finissant l'ouvrage on fera de distance en distance des sillons doubles pour égouter les eaux. Ces raïons d'écoulement seront dirigés en écharpe suivant l'art, de maniere que commençant au sommet du champ, ils se déchargent sur les deux côtés. Nos paysans appellent cela enrayer le champ. Si l'on veut former des planches on s'y prendra de la même maniere, avec cette différence qu'outre les fossés du bord on fera de doubles sillons avec les deux oreilles, dans l'entre-deux des planches. Ces rayes d'écoulement, ou sillons d'égoût sont formés par les deux oreilles  
de